

# Et un jour, une femme

Pascal Obispo

D'avoir passé des nuits blanches à rêver  
Ce que les contes de fées vous laissent imaginer  
D'avoir perdu son enfance dans la rue  
Des illusions déçues passer inaperçu

D'être tombé plus bas que la poussière  
et à la terre entière  
En vouloir puis se taire  
D'avoir laissé jusqu'à sa dignité  
Sans plus rien demander  
qu'on vienne vous achever

Et un jour une femme  
dont le regard vous frôle  
Vous porte sur ses épaules  
Comme elle porte le monde  
Et jusqu'à bout de force  
Recouvre de son écorce  
Vos plaies les plus profondes  
Puis un jour une femme  
Met sa main dans la votre  
Pour vous parler d'un autre  
Parce qu'elle porte le monde  
Et jusqu'au bout d'elle même  
Vous prouve qu'elle vous aime  
Par l'amour qu'elle inonde

Jour après jour vous redonne confiance  
De toute sa patience  
Vous remet debout  
Trouver en soi un avenir peut-être  
Et surtout l'envie d'être  
ce qu'elle attend de vous

Et un jour une femme  
dont le regard vous frôle  
Vous porte sur ses épaules  
Comme elle porte le monde  
Et jusqu'à bout de force  
Recouvre de son écorce  
Vos plaies les plus profondes  
Vos plaies les plus profondes  
Et un jour une femme  
Met sa main dans la votre  
Pour vous parler d'un autre  
Parce qu'elle porte le monde  
Et jusqu'au bout d'elle même  
Vous prouve qu'elle vous aime  
Par l'amour qu'elle inonde  
Par l'amour qu'elle inonde

Et un jour une femme  
Dont le regard vous touche  
Porte jusqu'à sa bouche  
Le front d'un petit monde  
Et jusqu'au bout de soi  
Lui donne tout ce qu'elle a

Chaque pas chaque seconde  
Et jusqu'au bout du monde  
Jusqu'au bout du monde

Jusqu'au bout du monde  
Parce qu'elle porte le monde